

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. I

MONTREAL, VENDREDI, 7 OCTOBRE 1887

No 5

FRANCE! CANADA!



Ligne Bossière

Sous contrat avec le gouvernement de la Pulsion, faisant le service entre le

HAVRE ET MONTREAL

TOUTS LES VINGT JOURS.

Le vapeur Panama partira de Montréal le 25 septembre.

Le vapeur Inca partira de Montréal le 27 septembre.

Le vapeur Comte d'Eu (2000 tonneaux) partira de Montréal pour le Havre le 15 octobre.

CONNAISSANCEMENTS DIRECTS

donnés en France pour toutes les villes du Canada, et à Montréal pour les principales villes de France et d'Europe, St-Pierre-Miquelon et St-Malo.

Pour les prix du fret et du passage, s'adresser à

BOSSIERE, FRERES & C^{ie}, Havre, et No 209, rue des Commissaires, Montréal.

Nouvel Etablissement

Thibaudeau, Girard & C^{ie}

241, RUE ST-PAUL

Coin de la rue St-Vincent

Importateurs de Nouveautés.

LIGNES SPÉCIALES.

Mesdames les négociantes de la ville qui de la campagne, sont respectueusement invitées à nous faire une visite.

J. B. THIBAUDEAU. J. A. GIRARD.

La compagnie de Navigation du Richelleu et Ontario.

1887-Arrangements du printemps-1887

Les vapeurs de cette compagnie voyagent entre MONTREAL et QUEBEC feront le service comme suit commençant Lundi, 3 mai : Le steamer QUEBEC, capt. Robt. Nelson; les Lundis, Mercredis et Vendredis. Le steamer MONTREAL, capt. L. H. Roy, les Mardis, Jeudi et Samedi, à 7 heures p. m. de Montréal.

MONTREAL ET TORONTO.

Commençant le 1er de Juin.

Les vapeurs voyagent entre nos ports pendant tous les jours (les dimanches exceptés) le bassin du Canal 8 heures avant-midi, et Lachine à l'arrivée du train qui quitte la gare Bonaventure à midi et par le train de 5 heures p. m. pour Coteau Landing, Kingston et Toronto, faisant connection avec les chemins de fer pour l'Ouest et le Nord-Ouest, et les bateaux allant aux chutes Niagara, Buffalo, etc.

Le steamer BOHEMIAN, capt. Baker, partira pour Cornwall et les ports intermédiaires les Mardis et Vendredis, à midi. Le steamer TROIS-RIVIERES, capt. Napoleon Collet, partira pour Trois-Rivieres les Mardis et Vendredis, à 1.30 p. m., commençant le 1 mai.

Le steamer CHAMBLEY, capt. Jean Chaudelaine, partira pour Chambly les Mardis et Vendredis, à 1 h. p. m., commençant le 3 mai. Le steamer TERREBONNE, capt. Lafors, partira tous les jours, (dimanche excepté), à 2.30 h. p. m. (le samedi à 2.30 h. p. m.) pour Vercheres, arrêtant à Boucherville et Vercheres et pour Contrecoeur les Lundis, Mercredis et Vendredis.

ALEX. MILLOY, J. B. LABELLE, Bar. du tracé, Gérant. Bureau principal, 238 rue St-Paul.

REVUE DES MARCHÉS

GRAINS ET FARINES

Les cours du blé en Angleterre se sont quelque peu améliorés. Sur les marchés de province la demande pour les blés de semence a fait quelque peu hausser les prix, mais cette demande n'a pas eu autant d'influence aux ports d'importation. Cette fermeté n'a pas manqué d'être exploitée par les spéculateurs, et les cours aux Etats-Unis sont plus stables avec une tendance légère à la hausse. Ce sentiment est d'autant plus fort que l'impression générale est que tout en étant en présence d'un surplus réel, ce surplus n'est pas aussi considérable qu'on le supposait. Nous ne croyons pas cependant, qu'à moins de complications imprévues, et totalement en dehors de la sphère commerciale, les cours subissent un relèvement important.

Au Canada, nous constaterons que les arrivages de blé nouveau sur les marchés d'Ontario sont les plus forts qu'on ait vus depuis longtemps. Montréal s'est immédiatement ressenti de ce mouvement, et nous avons reçu une certaine quantité de farines des minorités de l'Ontario. Les acheteurs n'ont pourtant pas opéré d'une manière régulière, en vue d'arrivages plus considérables; ils se sont abstenus craignant une baisse, baisse qui a eu lieu en effet, comme le prouvent les prix que nous donnons ci-dessous.

Les moulins de Montréal et de la province de Québec sont encore à court de blé, car les réceptions de l'Ontario ont été réparties entre les moulins de cette province, et les nôtres jusqu'à ce jour n'ont en partie rien reçu. D'ici à quelques jours nous recevrons cependant des blés du Manitoba et l'aspect des choses changera; nous avons tout lieu de croire que les prix baisseront davantage.

Nous cotons sur place :

Blé roux d'hiver du Canada 83c à 85c. blanc d'hiver 83c à 85c, printemps du Canada 83c à 85c, Manitoba dur No 1 84 à 85c; do No 2, 82 à 83c; du Nord No. 1, 82 à 83c. Pois : 73 à 74c. par 66 lbs. Avoines : 31 à 32c. par 32 lbs. Seigle 50c. Orge 48 à 55c. Mais 57 à 58c, droits payés et 51c. en entrepôt.

Patente	\$4 25 à 4 65
Extra supérieur de choix	4 15 à 4 45
Extra supérieur	4 05 à 4 35
Extra	3 90 à 4 20
De godt	3 70 à 3 75
Extra du printemps	3 55 à 3 65
Supérieure	3 30 à 3 40
Porte de boulanger du Canada	4 00 à 4 05
do des Manitoba	4 20 à 4 30
do des Etats-Unis	4 40 à 4 50
Fine	3 20 à 3 30
Moyenne	3 00 à 3 10
Reçues	2 80 à 2 70
EX SACS D'ONTARIO	
Medium	1 80 à 1 90
Extra du printemps	1 70 à 1 75
Superfine	1 50 à 1 60
Fine	1 25 à 1 40
Moyenne	1 20 à 1 30
Forte de boulanger de la ville (en sac de 140 lbs) par 306 lbs	
Farine d'avoine, en barils	4 00 à 4 25
Farine d'avoine granulée, en barils	4 25 à 4 50

PORC, SAINDOUX, ETC.

La semaine écoulée a été un peu meilleure sous le rapport de la demande, les ventes n'ont cependant porté que sur des

petits lots, aux prix cotés la semaine dernière. Ces prix ont été assez fermes, malgré la faiblesse des marchés américains.

Les derniers avis de Chicago indiquent un marché tranquille et facile, avec une tendance assez prononcée à la baisse, tant sur le porc que sur le saindoux. En Angleterre, le cable donne également des cours faibles avec peu de demandes.

Nous cotons sur place :

Lard canadien, short cut, p. baril	18 50 à 19 00
Lard mess de l'ouest, par baril	18 00
Lard mess de l'ouest short cut, le baril	18 50 à 19 00
Lard mess maigre, le baril	18 00
Jambon, la lb	0 11 à 0 12
Jambon sous toile, la lb	0 11 à 0 12
Saindoux de l'ouest, en saux, lb	0 09 à 0 10
Saindoux canadien, en saux	0 10 à 0 11
Lard fume, en lb	0 10 à 0 11
Epanules	0 10
Sulf raffiné, la lb	0 04

BEURRE.

Le ton du marché s'est considérablement amélioré, sans pour cela augmenter les ventes pour l'exportation. Cette amélioration est le résultat de la fermeté de la place de New-York, sur laquelle les prix pour les bonnes qualités ont subi une légère hausse. Cette hausse a été causée par une amélioration de la demande à Liverpool, mais les stocks de beurres américains étant assez forts, et les arrivages en excès de la demande, les exportateurs ont opéré avec beaucoup de prudence, craignant qu'un surcroît d'exportation ne cause une hausse dans les prix. Sur place il ne s'est presque rien fait pour le marché anglais cette semaine, les prix demandés étant moins avantageux que ceux de New-York.

La demande locale est excellente pour les qualités de choix, et les ventes des crémeries septembre ont atteint le prix de 23 1/2 c. Ce cours n'est payé que pour les choix extra.

En beurre des fermes, les ventes ont été assez actives, pour bonne et moyenne qualités, les sortes communes sont lentes et difficiles.

Nous cotons :

Crémérie	21 à 22 1/2
Townships	17 1/2 à 21
Morrisburg	17 à 20 1/2
Brockville	18 1/2 à 20
De l'Ouest	15 à 18 1/2

FROMAGE

La position du marché est fort mal dessinée, et cela d'autant plus que le cable a considérablement baissé, et que les vendeurs ont maintenu leurs prétentions. Le cable qui était à 60 sh. la semaine dernière, à pareil jour, est aujourd'hui à 58 sh. et la hausse subite de la semaine dernière était presque aussi inexplicable que sa baisse actuelle. Il semble que les statistiques des stocks du fromage subissent en ce moment toutes les manipulations que l'on fait subir depuis des années sur ce continent aux statistiques des grains. Le *New-York Commercial Bulletin* dit à ce propos :

"Le stock officiel à Liverpool a été fixé par le cable, samedi dernier, à 98,000 boîtes, mais les avis privés discréditent ce chiffre, et montrent une différence considérable dans les quantités en stock sur les marchés anglais. Une dépêche dit

que ce chiffre est en dessous de la réalité, et une autre estime le stock à 350,000 boîtes, dont 250,000 entre les mains des importateurs. Une autre estime la totalité des stocks à 500,000 boîtes.

Les chiffres concernant les stocks sur ce continent sont aussi peu sûrs que ceux que nous recevons de l'autre côté de l'Océan, et dans ces circonstances les affaires ne peuvent être brillantes.

Pour bien se rendre compte de la situation, il ne faut pas perdre de vue que les prix du porc et des viandes ont sur ceux du fromage la même influence que ceux des pommes de terre ont sur ceux du blé. Le bas prix des produits du porc entraînent la baisse de ceux du fromage, comme ceux des pommes de terre celle du blé. Le bon marché des uns étant une entrave à la consommation des autres.

Puis il ne faut pas se dissimuler que les Anglais savent parfaitement bien qu'ils sont, pour ainsi dire, les seuls consommateurs de notre excès de production, qu'ils savent également que nos fromageries sont forcées d'écouler rapidement leur fabrication et qu'ils attendent patiemment que nous descendions au niveau qu'ils ont fixé. Le développement de nos fromageries ne peut qu'accroître cette position défavorable dans laquelle nous nous trouvons; si on n'y prend garde, nos fromageries se trouveront un jour dans la même position que nos fabriques de coton. Il y a là un problème qui devrait attirer l'attention de notre bureau d'agriculture. Ne serait-il pas possible de varier fabrication? Ne pourrait-on pas par exemple stimuler, encourager la production d'autres fromages que ceux du fromage anglais. On avait parlé il y a quelques années de l'essai dans notre province du fromage de gruyère; ne pourrait-on reprendre cet essai, et doter notre pays d'une industrie qui serait au moins aussi payante que celle du fromage anglais et dont les produits auraient un écoulement d'autant plus facile, qu'on s'attaquerait à un plus grand nombre de pays consommateurs.

Pour en revenir à la question présente, on ne peut se dissimuler que les prix du moment, sont une entrave à la consommation, et une cause d'accumulation des stocks qui ne peut manquer, à un moment donné, d'amener une réaction dans les prix. Nous ne saurions trop recommander aux fabricants, de ne pas trop spéculer sur la hausse future, et de vendre ou de contracter aux plus hauts prix qu'ils pourront obtenir, en ce moment, tant que ces prix laisseront un bénéfice raisonnable.

Les fabricants américains des régions les plus rapprochées des ports d'exportations ont suivi ce mode d'opérer, et il est acquis aujourd'hui que les fromageries du centre de l'Etat de New-York, qui ont vendu au fur et à mesure de leur production, ont réalisé, en moyenne, des prix supérieurs à ceux de leurs confrères plus éloignés qui ont voulu spéculer. De plus, ils ont écoulé toute leur production, alors que dans certaines régions, les vendeurs ont encore sur les bras de 25 à 33 p. c. de

leur fabrication de juillet et d'août. La position est à peu près la même au Canada, où les stocks invendus, ou dans les mains des commissionnaires, de juillet et d'août, sont plus considérables qu'on ne veut l'avouer. De fait, l'exportation porte plus sur les fromages de ces deux mois que sur ceux de septembre, et tant que cet excès de la fabrication d'été ne sera pas écoulé, on ne peut s'attendre à beaucoup de fermeté et surtout de stabilité pour la fabrication de septembre. Nous cotons le cours presque officiel de 12½ c. pour ce mois, mais nous avons connaissance d'une vente importante faite hier à 11½ c.

Nous cotons sur place :

Septembre.....	12½ à 12½
Août, blanc.....	11½ à 12
Août, coloré.....	11½ à 12
Non.....	11½ à 11½
Qualité moyenne.....	10½ à 10½

Les ventes faites aux principaux points de concentration, depuis notre dernier numéro ont été comme suit :

Stratford, Ont., 29 septembre. — Offre 3,000 boîtes, dont moitié août. Marché lourd, sans vente. On dit qu'une fabrique a refusé 12½ c. pour août.

Ogdensburg, N. Y., 2 octobre. — Offre 2,900 boîtes, 200 boîtes vendues à 12 c. Les offres à 11½ ont été refusées.

Canton, N. Y., 2 octobre. — Offre 4,700 boîtes, pas de vente. Six fabriques ayant vendu à Boston, à 11½ c., les autres sont fermes à 12 c.

London, Ont., 1er octobre. — Offre 11,548 boîtes, dont 2,820 boîtes août, le reste septembre. Ventes 955 août à 11½ c. et un lot de 300 août et septembre à 11½ c. Marché lourd.

Woodstock, Ont., 5 octobre. — Offre 4,250 boîtes août et balance de la saison. Pas de ventes.

Utica, 3 octobre. — Ventes 13,523 boîtes, comme suit :

512 boîtes à 11 c., 4,475 boîtes à 11½ c., 79 boîtes à 11¼ c., 1051 boîtes à 11½ c., 3,261 boîtes à 11¼ c., 2,023 boîtes à 11½ c., 160 à 12 c., 1,962 commissions; prix moyen 11½ c.

La fabrication de la première quinzaine de septembre est presque complètement vendue, les fabricants ne se souciant pas de courir les risques de la hausse.

Little Falls, 3 octobre. — Ventes 2,000 boîtes comme suit : 857 à 11½ c., 1,466 à 11¼ c., 284 à 11½ c., 4,158 à 11¼ c., 1,386 commissions, 700 des fermes. Le ton du marché est de beaucoup moins ferme que celui qui prévalait il y a 3 ou 4 semaines.

ŒUFS

La demande continue à être bonne avec réceptions faibles, ce qui, ajouté à la noblesse des stocks sur place, a donné beaucoup de fermeté aux prix. Le marché est certainement à la hausse, nous cotons de 18½ à 19 c.

A New-York, les œufs canadiens sont cotés :

Canadiens, extra frais..... 19½ à 20½ c.
do 1er choix en stock 18½ à 19

do bons..... 16 à 18

A Boston, les œufs canadiens de choix sont cotés de 19 à 20 c.

Les marchés américains sont actuellement envahis par des exportations d'œufs de l'Ontario, de juillet, conservés en vue d'une hausse, et que les spéculateurs cherchent à vendre à tout prix. Ces œufs sont de qualité inférieure et contiennent une bonne proportion de pourris, aussi ces lots ont-ils été vendus à perte, et ont-ils mis les acheteurs en garde contre tout ce qui est expédié de l'Ouest. Les exportateurs de notre province peuvent facilement exploiter cette situation et obtenir une bonne place, cette

saison, sur le marché américain, au détriment de leurs collègues de l'Ontario. Il est à craindre cependant, que ces derniers ne cherchent à écouler leurs réserves sur la place de Montréal.

POMMES

Le marché est plus ferme, avec tendance à la hausse, les ventes ont été faibles. Les acheteurs attendent l'arrivée des fruits d'hiver, dont les premiers lots seront probablement reçus la semaine prochaine. Nous cotons : pommes communes \$1,50 à \$1,75. Pommes d'automne, bon choix \$2 à \$2,50. Fameuses, choix, \$2,50 à \$3.

FOIN, PAILLE, ETC.

Le marché est sans changement de prix, mais il manque de fermeté, les arrivages ayant été assez forts et la demande moins active, tant pour le foin en bottes que pour la paille.

En foin pressé les prix sont fermes sans changement, avec demande également active.

MARCHÉS AUX BESTIAUX

Les réceptions à la Pointe St-Charles ont été comme suit :

	Bêtes à Mouton	cornes	lans	Vaux	Porcs
du 1er oct. 1887	2,758	2,470	16	1,024	
do le 24 sept. 1888	3,085	1,588	20	1,221	
do le 24 sept. 1889	2,508	3,901	23	1,208	
do le 24 sept. 1886	1,742	870	25	883	
du 1er mai au 1er oct. 1887	57,349	25,144	6,383	16,253	
do do 1886	51,018	47,705	5,850	11,151	
do do 1885	53,877	40,831	4,475	8,579	

La demande pour l'exportation a été très active et les ventes se sont faites de 4 à 4½ c. la livre, poids vivant. Les frets sont cotés de 40 sh. à 50 sh. Les récentes pertes faites sur les SS. Scotland et Kehrwieler ont fait hausser le taux des assurances qui sont de 3 à 4 p. c. dans l'entrepont et de 4 à 8 p. c. sur le pont, par lignes régulières.

En animaux de boucherie la demande s'est améliorée et les ventes de bêtes à cornes se sont faites de 2 à 3½ c. la livre, et les porcs dont les réceptions étaient fortes se sont vendus de 5 à 5½ c. la livre poids vivant.

Au marché Viger les transactions ont été faibles et sans changement dans les prix.

MARCHÉ AUX CHEVAUX.

L'engorgement des marchés américains ayant diminué la demande sur place, les affaires ont été calmes. Les exportations n'ont été que de 39 chevaux d'une valeur totale de \$3,223,50, soit \$82,62 en moyenne par tête.

La demande locale est bonne, surtout pour gros chevaux de trait, malheureusement ces chevaux manquent sur le marché. Nos éleveurs feraient bien de suivre l'exemple des américains et d'importer quelques bons étalons percherons pour améliorer dans cette direction la race des chevaux canadiens.

Maison la plus ancienne du Canada

J. L. Cassidy & Cie
Importateurs de : Faïence, Verrerie, Poterie, Porcelaine, Argenterie, Coutellerie, Lampes et Candélabres, Gazeliers, etc., etc.
Assortiment spécial pour hôtels, chemins de fer, bateaux, etc., en gros
Nos 339 et 341, RUE SAINT-PAUL
MONTREAL.

John L. Cassidy & Cie ont obtenu depuis quelques mois la représentation en Canada de la plus grande Poterie de Staffordshire, Angleterre, dont M. J. & G. Meakin sont les propriétaires, ce qui est une garantie incontestable pour l'acheteur, les produits de cette fabrique possédant une réputation universelle de supériorité.

VINS CANADIENS

L'industrie des vins canadiens prend une importance de plus en plus grande, grâce aux efforts et au travail énergique de la maison Barré et Cie de Montréal. La plus grande difficulté que cette maison ait à vaincre, c'est le préjugé, qui est dans tous les pays, en faveur des produits importés. Pourtant les succès remportés par la maison Barré, partant ou elle a exposé ses produits, sont des preuves irréfutables de l'excellence et de la perfection des vins sortant de ses caves.

Nous mentionnerons au nombre des prix remportés cette année par la maison Barré et Co.

Exposition de Durham: 1 Diplôme.
Exposition d'Hamilton, 3 premiers prix pour vins doux, sec et mousseux.
Exposition d'Ottawa, 5 prix.

Exposition de Québec, médaille d'or pour vins de messe. Médaille d'argent pour Vermouth canadien. Médailles décernées pour le bitters St-Jean-Baptiste, & Sauterne. Diplôme, pour Chateau Margaux. Ces récompenses justement accordées, après dégustation par experts, sont des garanties plus que suffisantes, pour les consommateurs de la pureté et de l'excellence de nos vins canadiens.

HUDON, HEBERT & Cie

(Ci-devant J. HUDON & Cie)

Importateurs de

Vins, Liqueurs et Provisions

EN GROS

304 et 306, rue St-Paul

143 et 145, rue des Commissaires

N. B. — Nous faisons une spécialité des VINS de MESSE, et tenons constamment en mains pour cet usage, les vins de Sicile, Tarragonne et le Sauternes.

Prevost, Prevost et Cie

IMPORTATEURS DE

Ferronnerie,

Quincaillerie,

Coutellerie, Fer en barres, Fil de fer de toutes sortes, Haches, Peintures, Vernis, Verres à vitres, etc.

269, rue Saint-Paul

STRICTEMENT EN GROS

Une visite est respectueusement sollicitée.

La Cie Manufacturière de

TABAC CANADIEN

— DE —

ST-JACQUES, COMTÉ DE MONTCALM

(Incorporée en janvier 1887)

CAPITAL AUTORISÉ \$20,000,000
CAPITAL SOUSCRIT 10,000,000

BUREAU DES DIRECTEURS:

Zacharie Cloutier, président, Joseph Faré, vice-président, Ulrich Granger, Alfred Lesage, J. A. Martin, Modeste Bernier, manufacturier, Ovide Marlon, Jules Blouin, Arthur Marlon, gérant.

La compagnie prépare du tabac à fumer et à chiquer, et n'emploie dans la fabrication que la feuille de choix de tabac canadien.

ETABLIE EN 1842

L. CHAPUT FILS & Cie

IMPORTATEURS

D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS ET PROVISIONS

— EN GROS —

309, 311 & 312 des Commissaires

Coin de la rue St-Pierre, Montréal.

Comme nous faisons une spécialité des thés, le commerce tant de la ville que de la campagne trouvera toujours notre stock très complet.

Seuls agents au Canada pour la Lessive double concentrée de Greenbank.



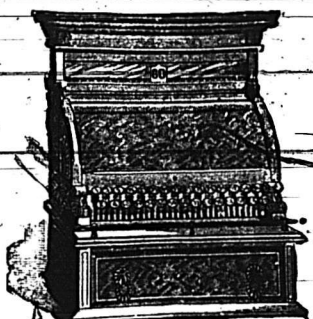
LES CHAUSSURES BOIVIN
BREVETÉES

Faites d'une seule pièce ne peuvent pas céder. Elles sont confortables, durables, ne se déforment pas, et à bon marché. C'est la meilleure chaussure pour les patineurs. C'est la chaussure par excellence pour les enfants qui vont à l'école. C'est la perfection.

G. BOIVIN

FABRICANT

286 et 288, RUE SAINT-PAUL
MONTREAL.



REVOLUTION

DANS LE MONDE COMMERCIAL.

Le seul et unique caissier qui ne commet jamais d'erreurs, est le

Caissier Mécanique National

Pour plus de détails, adressez-vous à
E. L. ETHIER, 1610, rue Notre-Dame, Montréal.



Cie Canadienne de Caoutchouc
DE MONTREAL.

Fabricant de câbles, bottines en feutre, courroies, tuyaux, etc.

Bureaux et entrepôt: 335, rue Saint-Paul
Ateliers: 974 à 1000, rue Notre-Dame.

O. ROCHETTE
TANNEUR

— ET —
MARCHAND DE CUIR

QUÉBEC.

Bureau: 316, rue Saint-Vallier.

Tannerie: 72-86, rue St-Dominique.

SECOURSABLE:
14, RUE LEMOINE, Montreal

TELEPHONE 713.

LA SEMAINE FINANCIERE

Depuis jeudi dernier le marche mone- taire est reste ferme, la cote de 7 pour cent que nous avons donnee, il y a huit jours, s'est a peu pres maintenue sans doute on a pu faire quelques emprunts a 6 pour cent, mais pour le courant des affaires, il est difficile de rien obtenir au-dessous de 7 pour cent. Nous cotons donc les prets a demande de 6 a 7 pour cent avec assez d'argent pour faire face aux besoins de la place, mais pas trop, vu que les expeditions de grains ont deja commence et vont enlever plusieurs millions au stock disponible.

Les comptes sont a 7 et 8 pour cent, avec une augmentation graduelle dans le chiffre des comptes. L'echance du courant qui etait assez chargee a ete honoree d'une maniere parfaitement satisfaisante dans nos banques. Il n'est reste en souffrance que le papier des maisons actuellement en faillite et que les endosseurs retirent au fur et a mesure qu'ils en sont prevenus.

A New-York l'argent est plus facile, on le cotait hier a 3 1/2 pour cent. A Londres les fonds sont encore fermes et on y cote les prets a demande a 3 1/2 pour cent; la banque d'Angleterre maintient son taux d'escompte a 4 pour cent.

Le change sur Londres est d'une nuance plus ferme sur notre place; on cote le 60 jours de vue de 8 1/2 a 1/2 pour banquiers et de 8 1/2 a 1/2 pour particuliers; le sterling a vue est cote de 9 a 1/2 pour banquiers et de 9 1/2 a 1/2 pour traites commerciales. Les cables sont a 9 1/2.

Les fonds americains (traites a vue sur New-York), sont un peu plus fermes aussi, on cote aujourd'hui de 1/2 a 5/16 de prime pour banquiers et 1/2 pour particuliers.

La bourse a New-York a ete active aujourd'hui et en hausse.

Notre bourse a ete tranquille encore toute la semaine et malgre l'excellent situation des banques et de l'industrie, la cherte des fonds a cause de la faiblesse dans les cours.

La banque de Montreal qui s'etait tenue entre 233 et 232 a eu des ventes ce soir a 231 1/2. La banque du Commerce ne fait plus que 120; la banque des Marchands se maintient a peu pres.

La banque Jacques Cartier a ete cotee comme la semaine precedente 90 vendeurs et 75 acheteurs. Ils y aurait probablement acheteurs vers le cours de 85.

La banque Hochelaga est cotee au pair pour vendeurs; elle trouverait acheteurs vers 95 a 96.

La banque Ville Marie est demandee a 97; les vendeurs se tiennent aux alentours de 105.

La banque du Peuple est sans changement.

Le Richelieu faibli considerablement; il a fait cet apres-midi 54 1/2. L'assemblee des actionnaires convoquee pour le 3 a eu lieu, elle s'est transportee a la residence de M. Senecal pour presider son vote. Autorisation a ete donnee aux directeurs d'emettre les debentures, qui ont deja ete offertes sur le marche a 106.

La Gaz est faible ainsi que le telegraphe; les Chars Urbains sont completement negliges.

On a vendu pour \$27,500 d'obligations 400 de Montreal, remboursables en 1891 a 98 1/2. Il y a acheteurs pour la derniere emission a 99 1/2.

Nos previsions de la semaine derniere se sont realisees; nous n'attendons guere la reprise de la hausse avant que l'argent ne devienne plus accessible, cependant nous ne croyons pas a une campagne de baisse prolongee, les indications sont plutot pour un marche inactif mais soutenu.

CHAMBRE DE COMMERCE

DU DISTRICT DE MONTREAL

A une assemblee tenue mercredi dernier, la Chambre de Commerce du district de Montreal a adopte plusieurs resolutions importantes:

1o. — Resolution proposee par M. Pechevin Hamelin, secondee par M. Geneveux, felicitant M. Bender d'avoir reussi a organiser une Compagnie pour l'exploitation des pecheries, et emettant le vœu qu'une subvention soit accordee a cette entreprise;

2o. — Resolution nommant une delegation pour visiter le chemin de fer des Basses-Laurentides;

3. — Resolution declarant excessif le droit de \$4.00, exige pour la livraison des passeports.

4o. — Resolution demandant le rappel de l'ordre en conseil qui defend la peche a la ligne le dimanche.

Et 5o. — Resolution invitant MM. Butterworth & Wyman a venir a Montreal exposer leurs idees sur l'Union Commerciale.

LA SEMAINE COMMERCIALE

Les affaires de la semaine ecoulee n'offrent aucun changement meritant une mention speciale.

Nous sommes a l'une des epoques les plus calmes de la saison; les ventes en gros de l'automne sont depuis longtemps terminees et celles du detail n'ayant pas commence d'une maniere serieuse, il ne se fait presque rien en fait de reassortiments.

C'est surtout le cas pour toutes les branches du commerce des marchandises seches; elles sont presque completement au repos. Les voyageurs qui se sont mis en route avec des echantillons de printemps n'ont encore rien fait et se sont aperçus, malheureusement trop tard, qu'ils etaient en avance d'un bon mois sur la saison. Les marchands de campagne ont du reste peu de dispositions aux achats en ce moment; leurs rentrées se font lentement et leurs stocks sont generalement assez lourds. Malgre cette lenteur des paiements en campagne, nous avons ete heureux de constater que toutes les maisons de commerce, avec lesquelles nous sommes en rapport, et qui nous communiquent nos renseignements, se montrent tres satisfaites de la regularite des paiements. Il est vrai que ces maisons sont a la tete du commerce de Montreal. Aussi sommes-nous en droit de dire que les paiements sont bons, la plupart des affaires sont faites d'une maniere serieuse et sur des bases solides. Les plaintes que faisaient entendre un confrere au sujet des echances ne peuvent donc concerner que les maisons qui etendent trop leur credit, et qui forcent les ventes au dela des limites fixees par la prudence.

Les prix sont restes stationnaires, mais fermes, dans toutes les branches du commerce, en dehors des bois, et des vitres qui sont en hausse; et dont nos lecteurs trouveront les modifications dans une autre colonne du Prix-Courant, aux materiaux pour construction. En epicerie, les sucres sont egalement sans variation, ainsi que les melasses, qui sont fermes a nos derniers cours.

En fruits, le marche ne sera fixe qu'apres la mise sur le marche de la cargaison du Dracoma, attendu sous peu dans notre port. Des ventes a livrer ont ete faites de Valence, a des prix qui nous permettent de coter 8 c. en gros. Ce prix sera ferme avec une tendance probable a la hausse.

Les conserves sont toujours fermes avec grande demande. Nous cotons: Saumon \$1.60. Homard \$1.35. Tomates Windsor fermes et rares a \$1.30. Le petrole est toujours cote 15 c. avec bonne demande.

En fers et ferronneries le marche est calme sans changement.

En charbons, nous resumons la situation dans notre partie editoriale.

Les seuls articles dont la position offre quelques variations sont les poissons.

Le rapport du commandant de La Canadienne qui arrive des cotes du Labrador confirme le rapport que nous avons donne il y a deux semaines sur la peche dans ces parages. La peche aux harengs est abondante, et celle de la morue est tres defectueuse, mais les travaux des pecheurs sont compenses par les hauts prix que rapporte le poisson, la hausse etant pleinement une piastre par quintal sur les prix de l'annee derniere.

Les recettes de hareng ont augmente sensiblement depuis huit jours et on rapporte des affaires actives avec vente de 4,000 quarts principalement pour les marches de l'ouest a des prix variables selon marques et quantites de \$4.75 a \$5.00.

La morue verte se fait toujours rare et se vend rapidement a livrer a \$4.50 par 200 livres. Nos derniers rapports des pecheries nous disent que les tempestes dans le golfe empachent les pecheurs de sortir et que la peche sur les bancs a ete abandonnee pour cette annee; sous ces circonstances on a tout lieu de croire que la grande morue sera rare et par consequent chere comparativement a l'annee derniere. Jusqu'a present la demande a ete tres tranquille pour la grande morue les offres ont ete nulles par le fait que le Nouveau Brunswick a accapare pendant tout le mois de septembre ce qui s'est fait de cette qualite. Dans la Nouvelle Ecosse le temps a ete si favorable pour faire secher la morue qu'il ne s'est pas fait de morue verte. Le marche cloture avec forte tendance a la hausse, les vendeurs refusent de contracter a livrer aux prix actuels.

Le saumon est toujours tres rare et les prix cotes se maintiennent tres fermement. On rapporte des ventes de vieux saumon a \$13.00 par quart et \$12.50 ont ete refuses pour une forte quantite. Le saumon de cette annee se maintient toujours de \$15.00 a \$16.00 par quart et \$23.00 a \$24.00 pour tierces.

Le saumon est toujours tres rare et les prix cotes se maintiennent tres fermement. On rapporte des ventes de vieux saumon a \$13.00 par quart et \$12.50 ont ete refuses pour une forte quantite. Le saumon de cette annee se maintient toujours de \$15.00 a \$16.00 par quart et \$23.00 a \$24.00 pour tierces.

J. T. LeTOURNEUX

IMPORTATEUR DE Peinture, Huile, Vernis, Mastix, Verres a vitres, Pinceaux, Eponge, Coaltar, Teinture, Medicines patentees, etc., etc. 259, RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

KENT & TURCOTTE

Comptables, Auditeurs et Commissaires

No 7, PLACE D'ARMES

(Ancien local de la banque J. Cuglier)

SPECIALITE: Reglement des Affaires de Faillite.

Seath & Daveluy

COMPTABLES, SYNDICS ET COMMISSAIRES

Pour Quebec et Ontario

Agents d'Immeubles et de Prets, Courtiers d'assurance, etc.

12, PLACE D'ARMES, MONTREAL.

La Banque du Peuple

FONDEE EN 1835. CAPITAL 1,200,000 RESERVE 240,000

JACQUES GRENIER, ger. president. J. S. BOUSQUET, ger. caissier.

SUCURSALE: Quebec, basse-ville, E. C. Barrow, gerant. St-Roch, P. B. Dumoulin, gerant. Trois-Rivieres, E. H. Panneton, gerant. Saint-Jean, Ph. Beaudoin, gerant. Saint-Jerome, J. A. Therberge, gerant. Saint-Remi, C. Bedard, gerant.

CORRESPONDANTS: Londres, Ang., M.M. Glyn, Mills, Currie & Co. The Alliance Bank (Limited). New-York, The National B'k of the Republic.

La Banque Nationale

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC Capital paye \$2,000,000

Hon. Isidore Thibault, president. Joseph Hamel, ger., vice-president.

DIRECTEURS: Hon. P. Garneau, U. Tessier, ger., Jr. Theop. LeDroit, ger., M. W. Baby. Frs. Clouaer, ger.

Succursale de Montreal: C. A. Vallée, gerant. Succursale d'Ottawa: G. H. Cartier, gerant. Succursale de Sherbrooke: J. A. Campbell, gerant. Agents en Angleterre: The National Bank of Scotland, Londres.

A Paris, France: M.M. Grunbaum Fr. & Cie. Aux Etats-Unis, New-York: The National Bank of the Republic, N. Y.; The National Reserve Bank, Boston.

A Terrebonne: The Commercial Bank of Newfoundland. P. Ontario: The Bank of Toronto.

Canada: P. Mar. The Bank of N. B. The Merch. Bk. of Halifax. Manitoba: Union Bk. of Lower Can.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

Bureau principal, Montreal.

CAPITAL PAYE \$500,000 RESERVE 140,000

DIRECTEURS: Alph. Desjardins, M.P., president. A. S. Hamelin, vice-president. John L. Cassidy, Lucien Huot. J. O. Villeneuve, M.P.P.

Bureau principal: A. de Martigny, caissier. J. W. Brunet, assistant-caissier.

Agence St-Hyacinthe: A. Clement, gerant. Valleyfield: Les de Martigny, gerant. Beaufortville: G. H. Hamel, gerant. Fraserville: J. F. Polant, gerant. Victoriaville: A. Marchand, gerant. Plessisville: H. Dorton, gerant. St-Jean-Baptiste: L. G. Lussac, gerant.

Corresp. a Londres, Glyn, Mills, Currie & Co. a New-York, Nat. Bk. of Republic.

Banque Ville-Marie

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital autorise \$500,000 Capital souscrit 500,000

DIRECTEURS: W. WEIR, pres., J. G. DAVIE, vice-pres. W. STRACHAN, JOHN McDOUGALL, G. WEIR. UBALDE GARAND, caissier.

SUCURSALES: A. Gariépy, gerant. Louisville: F.-X. O. Lacombe, gerant. Nicolet: C. A. Sylvestre, gerant. Saint-Jerome: G. Laviolette, gerant. Saint-Cesaire: M. L. J. Lussac, gerant. Lachute: Geo. Dastous, gerant. Pointe St-Charles, etc.: W. J. E. Wolf, gerant.

Agents a New-York: The National Bank of the Republic, Ludenberg, Thalmann & Co.

Banque d'Hochelaga

CAPITAL VERSE \$710,100 RESERVE 100,000

F.-X. St-Charles, president. M. J. A. Prendergast, caissier.

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL.

Succursales: Gerants. Trois-Rivieres: H. N. Boire. Joliette: J. H. Ostigny. Borel: A. A. Larocque. Valleyfield: S. Fortier. Abattoirs de l'Est: Gerants.

Correspondants: Londres, Angleterre, The Clydesdale Bank (limited). Paris, France, Le Credit Lyonnais.

New-York, The National Park Bank. Boston, The Maverick National Bank. Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété foncière et des Assurances.

Bureau : No 30, rue Saint-Jacques, Montréal.

Abonnements : Montréal, un an \$2.00
Canada et États-Unis 1.50
France fr. 12.50

Publié par La Société de publication commerciale, MONTEUR & HÉLÉONNETTE, gérants.

MONTRÉAL, 7 OCTOBRE 1887

RELATIONS COMMERCIALES ENTRE LA FRANCE & LE CANADA

Nous avons publié, dans notre dernier numéro, l'intéressante lettre adressée par MM. Bossière frères, à la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Pour nous rendre compte des progrès déjà réalisés par la ligne française, nous avons fait une étude rapide du mouvement des échanges entre la France et le Canada, pendant ces dernières années.

Ces échanges étaient des plus faibles, et chaque année nous ne recevions dans notre port que deux ou trois petits voiliers venant directement d'un port français. C'est ainsi que "le Carla," "le Lake Simcoe," de 300 à 500 tonnes, nous arrivaient au printemps de Bordeaux et des Charentes.

Depuis 1883 un vapeur faisant escale à Bordeaux y prenait, au printemps, un chargement de deux à trois cents tonnes de vin.

A l'exception de ces vins le commerce en général n'avait aucune communication directe dont il put profiter.

Vers 1881, la Compagnie postale française de l'Atlantique tenta un essai avec les vapeurs "Ville de Crava," "Ville de Para," "Comte d'Eu," "Tancarville."

Cette Compagnie très sérieusement montée au point de vue des finances dut suspendre son service au bout de quelques mois, malgré une double subvention des gouvernements Canadien et Brésilien. Le manque de trafic en fut la cause et elle n'eut pas le courage de supporter des sacrifices suffisants pour attendre des temps meilleurs.

Et pourtant le taux des frets d'alors était autrement avantageux qu'il ne l'est actuellement.

En 1883, une Société financière tenta de créer une Compagnie au capital de 12,000,000 de francs avec un conseil d'administration composé par moitié de Français et de Canadiens.

Avant même d'avoir vécu, cette Compagnie fut liquidée sur le refus du gouvernement canadien de porter à dix ans la durée de la subvention promise pour cinq ans.

Enfin, en 1885, une Compagnie anglaise sous le titre de Compagnie Franco-Canadienne, s'étant formée pour faire un service de Londres et le Havre sur le Canada et vice versa.

Cette Compagnie possédant le "Diamara" et l'"Ulanda," naviguait sous pavillon anglais. Malheureusement ses éléments de constitution n'étaient pas sérieux. Les vapeurs durent être vendus et ce nouvel essai resta encore stérile.

En présence de tous ces échecs, la ligne Bossière a commencé très modestement et peut espérer que les sacrifices de la première année seront compensés par les résultats de l'avenir.

Les résultats obtenus bien qu'é tant loin d'être suffisants pour payer, sont néanmoins supérieurs à ceux que l'on pouvait espérer au début. La quantité de fret venant du Havre n'a jamais cessé d'être plus grande à chaque départ et les sorties de France sont des aujourd'hui environ neuf fois plus considérables qu'au premier départ.

La ligne française peut être fière de ces premiers résultats, surtout si elle compare ses manifestes avec ceux des lignes directes que nous avons citées et qui ne se sont jamais élevés au dixième des manifestes de la ligne Bossière.

L'hiver se passera d'une façon encore bien pénible, mais l'été prochain, à partir de mai, MM. Bossière ont, dit-on, l'intention de mettre en service, trois nouveaux vapeurs de marches supérieure et plus spacieux.

Des demandes nombreuses de passages ont été faites et ont dû être refusées faute d'aménagements. L'an prochain, la ligne française sera à même de les satisfaire et se prépare pour avoir en 1889 un grand vapeur spécial pour les passagers, pouvant amener à l'Exposition de Paris les nombreux Canadiens désireux d'y aller.

Il ne faut pas critiquer outre mesure les modestes débuts de notre ligne directe avec la France. Toute entreprise plus largement montée aurait échoué là où MM. Bossière ont résisté, et ce début nous permet d'espérer qu'en peu de temps le service direct entre les deux pays ne laissera rien à désirer.

Il est des sources de trafic qui serviront à développer et à maintenir la ligne, inconnues du public.

Ainsi nous lisons dans un journal du Havre que la ligne Bossière avait reçu des offres pour transporter à chacun de ses voyages, des chargements variant de 50 à 200 tonnes, en destination de la Sibirie. Cette combinaison dépend des arrangements à faire avec le Pacifique et sa ligne de steamers allant au Japon. Ce journal signalait également le fait que sous peu, les saumons de la Colombie anglaise, en destination de la France, seraient importés directement par la ligne française, au lieu de venir, comme maintenant, *via* San Francisco.

La question de l'importation des étalons français, Percherons et Boulonnais, en destination des États-Unis, par Québec et Montréal est également à l'étude, et devra donner à notre ligne Franco-canadienne un revenu important.

On voit donc que l'avenir s'annonce bien pour cette ligne, qu'elle est dès maintenant sortie de la période difficile, et que nos commerçants et industriels, sûrs maintenant d'avoir des relations suivies avec la France, feraient bien d'étudier sérieusement et d'une manière pratique, les chances d'écoulement que ce marché de 40,000,000 de consommateurs peut nous offrir.

LE BLÉ

La dernière circulaire de la "London Corn List Trade" estime le surplus des quantités de blé au-dessus des besoins prévus des pays importateurs à 750,000 quarters soit 6,000,000 de minots.

Les échecs successifs des spéculateurs à la hausse, aux États-Unis, comme en Europe, proviennent de ce que l'on a déjà escompté l'influence que ce surplus peut avoir sur les prix.

Néanmoins l'impression générale est que les prix actuels sont à peu près les plus bas que nous verrons cette année.

Le rendement des récoltes a été quelque peu exagéré et nous sommes loin de l'abondance des récoltes de 1882-83 et de 1884-85; de plus les stocks sont généralement moins considérables, et les récoltes de pomme de terre qui ont une influence si considérable sur les cours du blé sont presque partout en déficit.

En somme quoique les prix seront bas, ils ne tomberont pas au niveau que les baissiers espèrent atteindre, et les dernières fluctuations des principaux marchés, sont faites pour donner quelque espérance aux cultivateurs.

LA BANQUE NATIONALE

On a annoncé que les directeurs de la Banque Nationale, à Québec, avaient décidé de passer le dividende semi-annuel qui devient dû le 12 novembre; Cette nouvelle a été suivie et expliquée par une autre d'après laquelle le bureau de direction convoquerait à bref délai une assemblée extraordinaire des actionnaires pour prendre une décision sur la question d'une réduction de 25 p. cent sur le capital.

Ces deux nouvelles ont été accueillies sur notre place avec satisfaction; on sait que la banque a, il y a quelques années, subi des pertes qui ont gêné considérablement ses affaires dans le temps. Elle a pu résister au coup, elle s'est relevée assez rapidement au moyen d'une grande prudence et de sacrifices acceptés par les actionnaires avec bonne grâce. Ces derniers ont été assez longtemps sans recevoir de dividendes; l'année dernière, ils ont reçu 4 p. cent. Les actions de la banque sont cotées 65 vendeurs, et on ne pourrait trouver acheteurs qu'à 50.

N'est-il pas, par conséquent dans l'intérêt même des actionnaires; de le liquider du même coup tout le passé en passant la plume sur tout actif immobilisé, et de diminuer le capital de ce qu'il faudra pour établir la situation sur une base solide?

Ne serait-il pas mieux pour les actionnaires que le pair des actions soit réduit, disons à \$50, et qu'elles soient cotées à prime, et qu'ils puissent toucher des dividendes?

La réduction du capital n'est qu'une affaire de comptabilité; les fonds de la banque n'en sont pas diminués d'un sou, sa capacité de gagner des profits aux actionnaires reste absolument la même.

Il n'y a pas de différence, au fond, entre une action au pair de \$100, qu'on ne peut vendre que \$50 et qui rapporte 4 p. cent et une action de \$50, qui rapporte 8 p. cent. Cependant nous croyons cette dernière plus avantageuse, et nous ne serions pas surpris de voir les actions de la banque Nationale se relever au dessus après la réduction du capital, comme cela est arrivé pour la banque du Peuple et une foule d'autres banques.

HAUSSE DU CHARBON

Les prix du charbon sont restés stationnaires à Montréal, mais nous devons nous attendre à une hausse immédiate, et nous avons tout lieu de croire que cette hausse se manifesterait la semaine prochaine.

Notre opinion est basée sur la position des marchés des États-Unis.

La Reading Coal & Iron Co, a haussé ses prix depuis le 1er octobre, et la tonne prise à la mine est cotée \$3.00 au lieu de \$2.70.

Il est probable que la Pennsylvania Railroad Co, et les mines du district Lehigh, feront de même, afin de terminer leurs difficultés avec leurs ouvriers. Le marché est très ferme aux États-Unis, la production quoique en excès sur celle des années précédentes est absorbée par la demande, tant pour l'industrie que pour la consommation des particuliers. La demande est telle, et les stocks si bas, que les compagnies américaines ne veulent plus passer de contrats pour livraison octobre et qu'une d'elles a été obligée de prendre sur ses réserves à New-York, pour remplir un contrat à Boston. Nous cotons à Montréal pour l'antracite; Egg \$5.75, Stone et Chestnut \$6.25.

Cette hausse sera suivie de hausses successives, car une dépêche reçue ce matin, nous informe que les compagnies élèveront encore leurs prix à la mine, le 15 octobre, et qu'une autre hausse aura probablement lieu le 1er novembre.

La hausse prévue sera d'environ 25 c. par tonne.

En charbon mou, les stocks sur place sont très bas, et cette circonstance jointe à la hausse de l'antracite occasionnera également selon toute probabilité une hausse de 25 c. par tonne sur ces sortes.

Nous cotons à Montréal: Grate \$6.00, Steam coal \$5.50.

L'ASSURANCE A RÉPARTITION

L'assurance sur la vie, telle qu'elle est pratiquée par les compagnies à primes fixes, repose sur un calcul donné par les résultantes de deux quantités connues: la probabilité de longévité et la moyenne de la mortalité. Les statistiques ont établi que, arrivé à tel âge, une personne bien constituée vit encore en moyenne tant d'années; c'est-à-dire que sur 100 personnes, âgées, disons de 30 ans, les unes mourront plus tôt, et les autres plus tard, mais la moyenne de survie sera environ 34 ans. Voilà la base du calcul des primes: trouver quelle somme versée pendant 30 ans, et placée à intérêt, produira un montant suffisant pour payer à chacune de ces 100 personnes la somme de \$1,000. La solution de ce problème donne un chiffre auquel on ajoute une somme nécessaire pour couvrir les frais d'administration, etc.; somme d'autant plus réduite que l'administration est plus énorime.

Dans la pratique, on est parvenu à calculer en outre, la moyenne des personnes qui, après avoir payé leurs primes pendant quelque temps, laissent périmer leur police, et abandonnent ainsi à la Compagnie une partie des primes versées. Ce nouveau calcul a permis de réduire les primes d'autant. De sorte que, aujourd'hui, les primes payées sont notablement au-des-

sous de ce qu'elles étaient il y a une vingtaine d'années.

Les Assurances à répartition procédent autrement. Elles n'ont pas besoin de tant de calculs et de statistiques; elles disent à l'assuré: "Vous ne paierez absolument que ce qu'il faudra pour faire face aux échéances par décès. Or, nous n'avons eu cette année que six décès par mille, donc, vous ne paierez chacun que \$6 par chaque \$1,000 d'assurance; tandis que dans une Compagnie à prime fixe vous paierez à votre âge quelque chose comme \$20 à \$25 par \$1,000."

Comme on le voit, la perspective présentée au futur assuré par les Compagnies à répartition est assez séduisante; on lui montre les réserves accumulées par les Compagnies à primes fixes et on lui dit: "Voyez ces millions, c'est autant que les assurés ont payé de trop, puisque c'est resté comme bénéfice aux Compagnies; tandis qu'avec nous, vous ne paierez que le montant strictement nécessaire, c'est-à-dire deux ou trois fois moins qu'avec les Compagnies à primes fixes."

Et bon nombre de gens qui ne se sont pas rendus compte du fonctionnement des Compagnies d'assurance, se laissent prendre et s'assurent. Les deux ou trois premières années, tout va bien; les assurés, choisis au début, ont une mortalité très réduite et l'assurance, pour ceux qui sont décédés, a coûté réellement très bon marché.

Mais pour ceux qui survivent, c'est différent; l'âge moyen des assurés augmente et la mortalité aussi; le nombre des assurés diminue à mesure qu'augmentent les primes. Et l'on finit par procéder vers la dixième année, à la liquidation finale, liquidation facile, puisque la Compagnie, n'ayant pas fait de réserve, n'a ni capitaux, ni placements, ni propriétés.

Ou quand la Compagnie résiste, soutenue par exemple par quelque association de bienfaisance ou de secours mutuels, ses primes deviennent plus onéreuses que celles des Compagnies à primes fixes.

Il y a huit ans, le *Monetary Times* avait choisi neuf Compagnies à répartitions qui paraissaient les plus vivaces et qui, toutes, étaient appuyées par une association collatérale. Aucune de ces Compagnies n'a fait d'extravagances, n'a négligé les moyens ordinaires de choisir ses risques, Et voici où elles en sont aujourd'hui:

Nom des Compagnies	1877	1881	1885	1889
Mutuelle Pottsville	83	d.e.d.	"	"
Monroe, Harrisburg	162	d.e.d.	"	"
Old Efflow, Harrisburg	155	d.e.d.	"	"
" " Titusville	300	d.e.d.	"	"
" " Monroe	1,383	127	d.e.d.	"
Maçonnique Lake Shore	1,200	780	710	735
Mutuelle de Tempérance	2,235	924	1,051	1,297
Home Mutual	1,002	1,221	1,115	591
Frères-Unis	14,237	8,224	7,931	7,429
Totaux	20,877	11,276	10,813	10,532

Le nombre des membres a diminué de moitié, malgré l'admission d'environ 15,000 nouveaux membres. Près de 25,000 personnes qui appartenaient à ces associations ont cessé d'en faire partie et sur les neuf Compagnies, cinq ont cessé d'exister. Dans les quatre survivantes les primes sont aujourd'hui plus de six fois plus fortes qu'en 1877.

Voici maintenant la progression suivie par les deux plus importantes de ces compagnies, année par

année. Les chiffres de la dernière colonne ne comprennent pas les frais d'administration qui ajouteraient \$3.00 ou \$4.00 au chiffre de chaque année:

Temperance Mutual Benefit				
Année	Nouveaux membres	Total des membres	Nombre des décès	Coût par \$1,000
1874	562	935	4	\$ 4.27
1875	507	1,389	8	5.17
1876	551	1,549	14	9.03
1877	1,094	2,306	25	10.80
1878	415	1,757	23	13.08
1879	597	1,939	11	5.67
1880	483	1,445	33	22.83
1881	332	1,329	23	17.30
1882	49	957	20	20.90
1883	146	931	19	20.40
1884	273	924	20	21.64
1885	496	1,054	19	18.02
1886	1,062	1,807	22	15.38

United Brethren Mutual Aid.				
Année	Nouveaux membres	Total des membres	Nombre des décès	Coût par \$1,000
1874	1,718	7,033	58	\$ 8.24
1875	3,721	9,900	110	11.11
1876	3,378	12,102	135	11.15
1877	4,035	14,237	243	17.00
1878	4,633	13,826	256	18.51
1879	2,019	12,409	252	20.30
1880	1,967	12,484	308	24.28
1881	1,465	12,059	296	24.54
1882	1,093	10,947	325	30.60
1883	707	9,662	272	28.15
1884	477	8,224	312	37.93
1885	478	7,934	266	33.52
1886	771	7,424	287	38.50

On voit que ces Sociétés n'ont pu vivre jusqu'ici que grâce à l'admission chaque année d'un nombre considérable de nouveaux membres, de sorte que tous les trois ou quatre ans la Société se trouvait presque complètement renouvelée; et cependant le taux des primes a été presque constamment en augmentant. C'est là la pierre d'achoppement où elles viennent toutes se briser; tant que les primes sont basses, le recrutement est encore assez facile; mais dès qu'elles viennent à dépasser un certain taux, le recrutement se tarit et après avoir végété un an ou deux elles disparaissent.

Supposons un jeune homme de 25 ans qui serait resté depuis 1874, membre de la société United Brethren; il aurait payé, en primes par \$1,000 d'assurance \$303.83 plus \$3 par année pour frais d'administration, \$39, soit en tout \$342.83.

S'il s'était assuré à une Compagnie à primes fixes, avec participation dans les bénéfices, il aurait payé, au taux de \$18 par année..... \$234.00

Ce qui lui aurait économisé..... \$ 108.83

Sans compter l'augmentation de sa police par l'accumulation des bénéfices.

LA LANCASHIRE

La Compagnie d'assurances contre l'incendie "Lancashire" vient d'établir un bureau à Montréal où elle n'était pas régulièrement représentée jusqu'ici. C'est une compagnie qui date de 1852 et dont le capital est de \$15,000,000.

L'augmentation du nombre des compagnies d'assurances en ce temps d'incendies est un de ces événements que l'on a plaisir à signaler, surtout lorsqu'il s'agit comme dans le cas actuel d'une compagnie qui a fait ses preuves depuis longtemps et à laquelle on peut confier sans crainte la garde de ses propriétés et de ses marchandises.

Les agents généraux de la Lancashire sont Messieurs Belleau & Bromford, tous deux bien connus à Québec, et qui seront aussi appréciés à Montréal avant peu de temps.

Nous n'avons aucune hésitation à recommander ces Messieurs et la compagnie qu'ils représentent auprès de nos lecteurs, sachant que c'est une compagnie de premier ordre représentée par des gens sérieux, conciliants et de la plus grande libéralité dans leurs rapports avec le public.

POMMES

L'ensemble des exportations faites de Boston, New-York et Montréal la semaine dernière, s'est élevé à 28,347 barils, faisant un total de 79,768 barils, depuis le commencement de la saison, contre 70,403 barils, pour la période correspondante en 1886. M.M. Lombard & Sons, résumant comme suit la situation.

L'attention des statisticiens qu'on annoncé que la récolte serait faible, est appelée sur les chiffres ci-dessus. L'exportation représente le surplus. Alors que Boston a exporté en 1887, le quart seulement des quantités exportées en 1886, New-York et Montréal ont exporté deux fois plus, et l'exportation totale est en 1887, de 12 p. c. au-dessus de celle de 1886, à pareille époque. Les exportations sont trop fortes pour le marché de Liverpool. Nous recommandons la prudence jusqu'à l'exportation des fruits d'hiver. Les derniers télégrammes cotent Baldwin 12 à 14 sh. Les bons fruits sont en demande, les autres sont négligés.

LIQUIDATIONS FORCÉES

Dans l'affaire de R. Swallow, la vente du stock par M.M. Seath & Daveluy, a rapporté 40 c. dans la piastre et les crédits 50 c. dans la piastre.

W. H. Barr, de Smith Falls, Ontario, a fait cession à M.M. Kent et Turcotte, avec un passif de \$10,000.

Le stock de T. Vannier a été vendu par M.M. Kent et Turcotte, hier matin, à 6c. dans la piastre.

M. Charles Desmarceau a été nommé curateur à la faillite de Louis Bonneville.

M. Desmarceau, curateur à la faillite de Jos. A. Giarl, a été autorisé à vendre le stock du failli, ainsi que le stock de la faillite Arsène Neveu.

Dans la faillite de Jacques Villeneuve épiciers, de Montréal, M. Chs. Desmarceau a été nommé curateur, et M.M. L. J. Lamontagne, J.-M. Fortier et Théodore Vian dit Cinq-Mars, inspecteurs.

M. Chs. Desmarceau a été aussi nommé curateur à la faillite de Joseph Perrault; un ordre a été lancé pour interroger le failli devant le juge.

Sur la demande de Thomas Lamb, épiciers, de Montréal, M. Joseph Ritchot, épiciers, de Saint-Henri, a fait cession de ses biens. M. Lamb est gardien provisoire. Assemblée des créanciers le 11 octobre.

M. Camille Gauthier, commerçant de Montréal, a fait cession. James Robertson, gardien provisoire. Assemblée des créanciers le 11 octobre.

M. Hugh O'Hara, de Chambly Canton, a fait cession de ses biens, passif, environ \$3,000. Thomas Brophy, gardien provisoire. Assemblée des créanciers le 13 octobre.

M. Dolphis Sigouin, de Montréal, sellier, a fait cession, passif \$700. G. R. Fabre, gardien provisoire. Assemblée des créanciers le 11 octobre.

A la demande de M. Charles Gratton, une demande de cession a été signifiée à M.M. Joseph et Robert Laing, de Montréal, faisant affaire sous le nom de J. R. Laing.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

"Hébert & Houllé," épiciers, Montréal; Joseph Adolphe Hébert & Ludger Houllé, tous deux épiciers de Montréal, depuis le 1er août 1887.

"Lortie & frère," ferblantiers-couvreurs, Montréal; Bazile Lortie, ferblantier-couvreur et Narcisse Lortie, charretier, tous deux de Montréal, depuis le 1er septembre 1887.

"Whitnall & Carrington, restaurateur, Montréal; Henry Whitnall & William Carrington de Montréal, depuis le 1er octobre 1887.

"M. B. McNamara & Co.," marchands-tailleurs, Montréal; Michel B. McNamara & George J. Downham, tous deux de Montréal, depuis le 3 octobre 1887.

"Chardet & Lamoureux," commerçants de chevaux, Montréal; Joseph Charest & Charles Lamoureux, tous deux de Montréal, depuis le 1er septembre 1887.

"The Cote Saint-Antoine Water Company," corporation créée par Lettres Patentes, siège social, Montréal, Alexander C. Hutchison, président.

"Edouard Morin," pharmaciens & droguistes, Montréal; Edouard Morin, pharmacien & Elie Ferras, bourgeois, tous deux de Montréal, depuis le 8 juin 1887.

"The Shoe Grip Company, Limited," compagnie à fonds social, créée par Lettres Patentes du gouverneur-général, siège social Montréal, James Leggat, président.

"W. B. McGowan & Sons," dentistes, Montréal; William Bradley McGowan & Homer Lincoln McGowan, tous deux de Montréal, depuis le 4 octobre 1887.

"Tétrault & Cie," fabricants de tabac, Montréal; Isidore Tétrault, manufacturier, Eugène Lavigne, bourgeois & Charles Bélanger, marchand, tous deux de Montréal, depuis le 4 octobre 1887.

"Duff & Fraser," entrepreneurs et marchands-commissionnaires, Montréal; John Morell-Mackenzie Duff et David Hatfield Fraser, tous deux de Montréal, depuis le 1er octobre 1887.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

La Société "Malo & Thomas," bois de service, Montréal, composée de Eugène Malo et de Alphonse Thomas, a été dissoute le 29 juillet 1887.

La Société "Bruneau & Giguère," composée de Edmond Bruneau & Joseph Giguère, a été dissoute le 9 juillet 1887.

La Société "Dumaine & Halpin," entrepreneurs de pompes funèbres de Montréal, composée de Charles Adolphe Dumaine & de William Alfred Walter Halpin, a été dissoute le 30 septembre 1887.

La Société "Etienne & Chabassol," entrepreneurs menuisiers, de Montréal, composée de Henri Etienne Chabassol & Louis Etienne, a été dissoute le 22 septembre 1887.

La Société "The Canada Clothing Company," de Montréal, composée de Geo. A. Gray et de John Maggio, a été dissoute le 3 octobre 1887.

La Société "J. & R. Neville," entrepreneurs menuisiers, Montréal, composée de John Neville & de Robert Neville, a été dissoute le 1er juin 1887.

La Société "Bergeron & Doucet," fabricants de chaussures, Montréal, composée de Louis Adam Doucet et de dame Emélie Gélinas, épouse de Joseph Bergeron, a été dissoute le 3 octobre 1887.

La Société "Harvey & Wilson," éditeurs, de Montréal, composée de Henry Harvey et de John Wilson, a été dissoute le 23 août 1887.

Granger Freres

LIBRAIRES-ÉDITEURS
PAPETIERS - IMPORTATEURS
1690, RUE NOTRE-DAME
2e porte à l'est de l'église Notre-Dame,
Montréal.

Théologie, Sciences et Arts, Littérature,
Classiques, français, anglais, latins et grecs.
Livres blancs, Impressions, Reliures, Four-
nitures de bureau.

TÉLÉPHONE 1183.
Flayien J. Granger. Hector A. Granger.

MORIN & Cie

MARCHANDS DE
Poissons en saumure et salés, Huiles de
poisson et de produits des pêcheries
10, RUE DU PORT, MONTREAL.

Evariste Gelinas

MARCHAND DE CHAUSSURES
No 20, RUE SAINT-LAURENT
MONTREAL.

J. A. DENIS

MARCHAND DE
Peintures et de Ferronneries
2064, RUE ST-LAURENT
En face du marché MONTREAL.

Telephone 1609.

DECORATEUR

Peintre de maison et d'enseigne.

Hotel Riendeau

SYSTEME AMERICAIN
ET EUROPEEN.

2e Service électrique.
64, rue St-Gabriel,
Téléphone No 1683. Montréal.

HARDY et VIOLETTI

Marchands et Importateurs de
MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS
Séuls agents au Canada de la célèbre maison
C. MAILLON, de Londres et Bruxelles.
Fournisseur des armées et des
conservatoires.

Publications musicales pour Piano, Orchestre
de Symphonie, Harmonie et Fanfare.
Méthodes, Solos pour différents instruments,
etc., etc.

13, Rue Gosford
MONTREAL.

M. Violletti se chargera des réparations de
tous genres. Catalogues adressés sur demande.

SKREI COD LIVER OIL
PURE BRILLIANT AND ALMOST TASTELESS

A SPECIFIC IN BRONCHIAL AFFECTIONS, COUGHS,
COLDS, CONSUMPTION, AND A VALUABLE NUTRIENT
IN ALL WASTING DISEASES.
KENNETH CAMPBELL & CO., MONTREAL.

T. A. & A. U. GROTHÉ

Importateurs et fabricants de

MONTRES et BIJOUX

Horloges, Argenterie, etc.

No 954, RUE SAINT-LAURENT
MONTREAL.

ALF. GUENETTE

Agent d'Immeubles, Propriétés et Ter-
rains à vendre. Argent prêté, etc.
No 1661, RUE NOTRE-DAME
Résidence: 227, Avenue Laval.
MONTREAL.

A. HURTEAU & FRERE

MARCHANDS DE
BOIS DE SCIAGE
92, rue Sanguinet
MONTREAL.

CLOS: Coin des rues Sanguinet et
Dorchester
TÉLÉPHONE No 106.

BASSIN WELLINGTON

En face des bureaux du Grand Tronc.
Téléphone No 1404.

Marbrerie Canadienne

Autels et Fonts-baptismaux.
Granit, Marbre et Pierre de toutes sortes.
Monuments et Pierres tumulaires.
Devants de cheminée en tons genres.
Carrelage en marbre et mosaïque.
Tables pour plombiers, Tables pour men-
bliers, etc., etc.

CINTRAT & McNEIL

MARBRICIERS-SCULPTEURS
205, rue de la Montagne, coin de la
rue Osborne, Montréal.
A. R. CINTRAT, ex-associé et directeur des
Ateliers de C. A. Macdonald & Cie.
J. McNEIL, ex-associé de McNeil et Plamondon.

Loterie Nationale

CLASSE D.

Tirages, le troisième mercredi de
chaque mois.

Le 5me tirage mensuel aura lieu le

Mercredi, 1er Oct. '87

A DEUX HEURES P. M.

VALEUR DES LOTS

\$60,000.00

PREMIERE SERIE

Nomenclature des lots

1 Immeuble.....	de \$5,000	\$5,000
1 Immeuble.....	de 2,000	2,000
10 Terrains à Montréal de	de 800	3,000
15 Aménagements.....	de 200	3,000
20 Aménagements.....	de 100	2,000
100 Montréal d'or.....	de 50	5,000
1,000 " d'argent.....	de 10	10,000
2,147 lots valant.....		\$50,000

\$1.00 LE BILLET

DEUXIEME SERIE

Nomenclature des lots

1 Immeuble.....	de \$1,000	\$1,000
2 Immeubles.....	de 500	1,000
4 Voitures.....	de 250	1,000
50 Chaises d'or.....	de 40	2,000
1,000 Services de toilette.....	de 5	5,000
1,057 lots valant.....		\$10,000

25 cents le billet.

Le secrétaire,

S. E. LEFEBVRE,

Bureaux: 19, rue St-Jacques
MONTREAL, CANADA.

Placement de premier ordre

A VENDRE

Nos 11 à 34, ruelle Albert, (près de la
rue Guy) bloc de maisons en bois et
brique à 3 étages comprenant 12 loge-
ments, loués \$792 par année, terrain de
72 x 60.9. Titres parfaits. Prix \$6,200, un
tiers comptant, balance à 6 p. cent.
S'adresser à

A. ROBERGE,
41, rue Saint-Jacques.

REVUE IMMOBILIERE

La semaine qui s'est écoulée entre le
25 septembre et le 2 octobre a été aussi
active que la précédente sous le rapport
des transactions immobilières. Comme
précédemment, le plus grand nombre des
ventes appartient aux quartiers excentri-
ques du nord et de l'est de la ville. L'ouest
l'emporte par l'importance des transac-
tions. Dans le quartier Saint-Antoine,
plusieurs propriétés de bonne valeur ont
changé de propriétaires, sur les rues
Mance, Crescent, etc. Des lots à bâtir
dans cette localité ont aussi été vendus.
Une grosse transaction de \$40,000 a été
enregistrée au nom du géant du Grand
Tronc, M. Joseph Hickson; le chemin de
fer Atlantic et North West, a payé un bon
prix son droit de passage sur la propriété
de M. C. S. Rodier, rue Bisson.

Dans Saint-Jean-Baptiste, l'activité
porte encore sur les terrains de MM.
David, Rivard & Cie., entre l'Avenue
Laval et la rue Saint-Denis; il y a une
vente d'une certaine étendue de terrains
à bâtir dans le voisinage de la ferme
Hetcher.

A Hochelaga, les terrains de MM. Ro-
bert, Léveillé et Letourneux se partagent
la faveur des acquéreurs.

Nous signalons à ceux qui voudraient
faire un bon placement, une propriété
bien bâtie, admirablement située au
point de vue de l'agrandissement de la
ville, qui rapporte actuellement environ
13 pour cent sur le prix demandé et qui
devra plus tard rapporter plus. Cette pro-
priété est située ruelle Albert, près de la
rue Guy, M. A. Roberge, 41 rue Saint-
Jacques est chargé de la vente.

Les prêts hypothécaires ont été au
nombre de 24, et au montant total de
\$4,345. Sur ce chiffre il y a quelques
placements de Compagnies d'Assurance
et de successions, les compagnies de prêt
n'ont placé \$13,465. Les taux d'intérêt
semblent se maintenir au même niveau,
nous trouvons cependant moins de place-
ments à 7 et 8 p. cent; on a obtenu un
prêt de \$3,500 à 5 p. cent d'une des insti-
tutions protestantes de la ville.

VENTES ENREGISTRÉES

Pendant la semaine finissant le
1er Octobre.

Montréal-Est.

Lot 498, quartier Sainte-Marie, vacant,
rue Albert, terrain de 40x120. Prix \$600.
Vendu à Alfred Calixte Truteau.

Partie du lot No. 988, quartier Saint-
Jacques, No. 266, rue Montcalm, maison
en bois, 2 logements. Prix \$1,300. Vendu
à Alph. Larchevêque.

Lot No. 380, quartier Saint-Jacques,
Nos. 199 & 201, rue Lagauchetière, terrain
32x81, maison en bois à 2 logements.
Prix \$1,650. Vendu à Mary-Jane Cum-
mings.

Lots 964 & 965, quartier Sainte-Marie,
Nos. 315, 317, 319 & 321, rue Lafontaine,

\$5x64, une maison en bois et une autre
en bois et brique. Prix \$3,300. Vendu à
Mme Pierre Richard.

Lot 6308-12, quartier Sainte-Marie, ter-
rain vacant, 25x100; chemin Papineau.
Prix \$628.20. Vendu à H. Legault dit
Deslauriers.

Lot 1203-92, partie N.-E. de 1203-91 et
partie S.-O. de 1203-123, quartier Saint-
Jacques, rue Cherrier, terrain vacant,
40x120. Prix \$1,850. Vendus à Tessier
et Cie.

Lots 902-122 (et 902-109, ruelle), quar-
tier Saint-Louis, Nos. 408 & 408 1/2, rue
Saint-Denis, maison en pierre et brique,
à 4 étages, terrain 25x120. Prix \$6,500.
Vendus à C. A. Dugas.

Lot 499-16, quartier Sainte-Marie, vac-
cant, avenue Colborne. Prix \$550. Vendu
à Joseph Trudel.

Partie N. O. du lot 1144-6, quartier
Sainte-Marie, chemin Papineau, terrain
40x80, bâtisses en bois et brique. Prix
\$2,000. Vendue à Chas. L. Malbecuf.

Lot 234, quartier Saint-Louis, No. 402,
rue Dorchester, maison en brique. ter-
rain 30x90. Vendu à Jos. A. Julien. Prix
\$2,800.

Partie N.-E. du lot 1478, quartier Sainte-
Marie, vacant, rue Parthenais. Prix
\$244.30. Vendue à Henri Gauthier.

Lot 906-2 (et partie de 906-8 A. ruelle),
quartier Saint-Louis, avenue Laval, mai-
son en pierre et brique, à 4 étages, ter-
rains 25x150. Prix \$5,700. Vendu à M.
Tharsile Gonde.

Partie du lot 42-B-17, quartier Saint-
Laurent et partie de 73, rue Mance, ter-
rain 25x100, maison en brique. Prix
\$4,150. Vendue à Mme Vve W.-H. Har-
dinger Warne.

Montréal-Ouest.

Lot 657-3 & 4, quartier Saint-Antoine,
rue Osborne, église Baptiste. Olivet. Prix
\$17,500. Vendu aux syndics de l'église
"Olivet Baptiste."

La plus grande partie du lot 1536,
quartier Saint-Antoine, rues Crescent,
Dorchester & Lamontagne, avec maisons
etc. Prix \$40,000. Vendue à Jos. Hick-
son.

Partie du lot 188, quartier Sainte-Anne,
84, rue Madeleine, maison en bois et
brique, terrain 23x87. Prix \$1,400. Ven-
due à The Montreal Loan & Mortgage
Co.

Partie du lot 649, quartier Saint-Antoine,
rue Bisson, terrain 78.3x85. Prix
\$14,500. Vendu à l'Atlantic & North
West Railway Co.

Lots 1702-41 & 1703-41 & 62, quartier
Saint-Antoine. Prix \$. Vendus à
Henry S. Philipps.

Le 15 S. E. des 3 N. O. du lot No. 1403,
quartier Saint-Antoine, No. 121, rue
Mansfield, maison en brique, à 3 étages.
Prix \$6,100. Vendu à James Croail.

Lot 1702-34, quartier Saint-Antoine,
rue Bishop, terrain 23x103. Prix \$
Vendu à Alexandre McDougall.

Le front du lot 1054-14, quartier Saint-
Antoine. Prix \$5,600. Vendu à James
Holdane.

La partie N. E. du lot 1676, quartier
Saint-Antoine, No 1073, rue Sainte-Cathe-
rine. Vendue à Mme E.-H. Copeland.

Comté d'Hochelaga.

Lot 9210, ville de Maisonneuve. Prix
\$605.57. Vendu à Euclide Mathieu.

Lot 50-24, quartier Hochelaga, terrain
vacant de 25x100, rue Saint-Germain.
Prix \$200. Vendu à Mme Nap. Brillon.

Lot 50x23, quartier Hochelaga, terrain
vacant de 25x100, rue Saint-Germain.
Prix \$300. Vendu à Antoine Leduc.

Lots 15-1251 & 15-1252, quartier Saint-
Jean-Baptiste, avenue Laval, terrains de
20x70 chacun. Prix \$600. Vendus à Jo-
seph-Euclide Desrochers.

Lot 50-83, quartier Hochelaga, terrain vacant de 25 x 100, rue Saint-Germain. Prix \$300. Vendu à William Desbiens.
 Lot 500, quartier Saint-Jean-Baptiste, coin des rues Saint-Urbain et Rochel, superficie 8,982 pieds. Prix \$756. Vendu à William G. Idler.

Lot 2.107, paroisse de Montréal, ville Saint-Henri, terrain 18 x 64, rue Turgeon avec maison en bois. Prix \$300. Vendu à Delle M. L. Bouchard, avec droit de réméré.

Lot 80-66, quartier Hochelaga, terrain 48 x 100, No. 433, rue Moreau, maison en bois et brique. Prix \$1,500. Vendu à John Hamilton.

Partie S. O. du lot 745 et partie N. E. du lot 746, paroisse de Montréal, Sainte-Cunégonde, rue Albert, terrain 30 x 80, bâtisses en bois. Prix \$775. Vendues à Olivier Gervais.

Lots 50-6 et 50-7, quartier Hochelaga, terrains vacants de 25 x 100, rue Saint-Germain. Prix \$250. Vendus à John Bombray.

Lot 1,925, ville Saint-Henri, terrain, superficie 13,068 pieds, rue Saint-Joseph, maison en bois et brique. Prix \$2,300. Vendu à Odilon David.

Partie N. E. des lots 15-1224 à 15-1228, quartier Saint-Jean-Baptiste, Nos. 443 & 445, rue Rachel. Prix \$1,900. Vendues à Louis-Arthur Cadieux.

Lots 4057 & 4058, paroisse de Montréal, Côte Saint-Paul, terrains 108x123 & 65x123, respectivement. Prix \$400. Vendus au Rév. Ang. Prévost.

Lot 555, quartier Saint-Jean-Baptiste, terrain 21.06x46, rue Saint-Hippolyte, maison en bois. Prix \$800. Vendu à Félix Godmer.

Lot 152, Côte Saint-Louis, terrain 92x152, rue Robin, maison en bois. Prix \$1,300. Vendu à Eugène Haberer.

VENTES PAR ENCAN
 POUR LA SEMAINE PROCHAINE
 PAR WILLIAM H. ARNTON.

Une terre de 32 arpents, à la Côte Saint-Antoine, appartenant à la succession Saint-Germain, 200 pommiers de différentes variétés; trois arpents en bois; maison en pierre et autres bâtiments de ferme.

Vente, lundi, le 17 Octobre, à 2 1/2 heures p. m.

PERMIS DE CONSTRUIRE

No. 215. Quartier Sainte-Marie, Nos. 160 & 162, rue Dufresne, deux maisons à 2 étages et toit français, 40x32, 6 logements, murs en bois et brique, couverture en composition, Amable Lauzon, propriétaire, 168, rue Dufresne.

No. 216. Quartier Sainte-Marie, rue Champlain, près de la rue Dorchester, une maison à 2 étages, 35x40, 1 logement, murs en brique, couverture en ciment et ardoise, Rév. George Rogers, propriétaire, W. Worille, architecte.

No. 217. Quartier Saint-Jacques, rue Amherst, une maison à 3 étages, 21x37, 1 logement, murs en pierre de course, couverture (mansarde) en tôle galvanisée.

No. 218. Lot H98-15, quartier Saint-Jacques, Nos. 145 & 147, rue Berri, une maison à 2 étages et toit mansard, 22x34, 2 logements, murs en bois et brique, couverture en ardoise et tôle galvanisée, Jos. Lambert fils, propriétaire, 135, rue Berri, F. Drouin et Jos. Lambert fils, constructeurs.

No. 219, lots 1822-3 à 1822-1, quartier Saint-Antoine, avenue Oxenden, cinq

maisons à 3 étages, 106x44, 5 logements, murs en brique, couverture en feutre et gravois, Margaret S. Robson, propriétaire, J. A. P. Bateman, architecte, Thomas & Mailhot, Chas. Reipert & H. R. Boon, constructeurs.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Il y a eu cette semaine, à cause du mauvais temps, une certaine diminution dans la demande des matériaux de construction; la plupart cependant sont fermes; il y a même hausse sur plusieurs articles.

BOIS DE CONSTRUCTION.—Un de nos marchands de bois les mieux renseignés nous dit qu'il y aura certainement un déficit d'un tiers dans la quantité de bois de sciage préparé aux scieries de l'Ottawa comparativement à la quantité préparée l'année dernière. Ce déficit est causé par le manque d'eau d'abord pour descendre les billots et aussi pour faire fonctionner les scieries; plusieurs de ces scieries ont déjà fermé leurs portes pour la saison.

Naturellement ce déficit amènera sur les marchés de consommation du Canada une hausse qui ne saurait tarder beaucoup, et de fait, on attend tout simplement que quelques marchands, pressés par leurs échéances, aient fini de réaliser pour hausser les prix sur toute la ligne. —Nous devons donc conseiller aux entrepreneurs et aux autres acheteurs de profiter de la circonstance pour faire leurs achats avant la hausse.

L'exportation de bois de sciage pour la Plata a été égale à celle de l'année dernière; mais pour l'Angleterre le mouvement est ralenti; le madrier de 3 pouces est en baisse en Angleterre.

FERS ET FERRONNERIES.—Il n'y a aucun changement à signaler sur les prix des clous, ou de la tôle; les prix sont simplement fermes et l'on a constaté un peu moins d'activité dans la demande.

VERRES À VITRES.—Il y a eu avant hier, une hausse de 5 c. sur chaque coupe de verre à vitres; la lire coupe est cotée \$1.50, la seconde \$1.60 et ainsi de suite.

PEINTURES, HUILES ET VERNIS.—Pas de changements dans le prix des peintures. L'huile de lin se vend 64 c. crue et 67 c. bouillie, légèrement en baisse sur les prix précédents.

MAIS D'OEUVRE.—La main d'oeuvre est très rare en ce moment; les ouvriers sont payés aux plus hauts prix de l'échelle; et on a beaucoup de peine à s'en procurer un nombre suffisant pour satisfaire à la demande.

Pin, 1re qualité, par M.	\$35.00 à \$40.00
" 2me "	" 20.00 à 30.00
" 3me "	" 14.00 à 16.00
" 4me "	" 10.00 à 12.00
Epinette	" 8.00 à 10.00
Frêne	" 13.00 à 17.00
Chêne	" 40.00 à 50.00
Noyer	" 60.00 à 100.00
Ebale dur	" 20.00 à 25.00

Lattes, par mille	1.50 à 1.55
Bardeaux, pin	1.75 à 3.00
cedre	1.50 à 3.00

VERRES À VITRES

United — 14 x 25	1.50 par 50 pds.
" 26 x 40	1.50 " "
" 41 x 50	3.50 " "
" 51 x 60	3.75 " "
" 61 x 70	4.00 par 100 pds
" 71 x 80	4.50 " "
" 81 x 85	" " "
" 86 x 90	" " "
" 91 x 95	" " "
" 96 x 100	" " "

TÔLE

Noire, Nos 10 à 20, p. lb.	0.024
" 21 à 24 "	0.024
" 26 à 27 par 100 lbs.	2.90
" 28 " p. lb.	0.03

Galvanisée, No 24	0.04 à 0.064
" " 26 "	0.04 à 0.064
" " 28 "	0.05 à 0.07
Etamée, No 24, 72x30	0.084
" " 26 "	0.084
" " 28, 84x36 p. 100 lbs.	0.084
Russie, Nos 8, 9 et 10, p. lb.	0.12
Canada, par boîte	2.60

FERBLANC

Coke I C par boîte	3.75
Charbon de bois I C p. boîte	4.25
" IX "	5.25
Four chaque X additionnel extra	1.00
Charbon de bois D C

PEINTURES

Blanc de plomb pur, par baril de 25 à 100 lbs.	6.00
" No 1	5.00
" " 2	4.00
" " 3	3.50
Blanc de plomb sec	5.50
Rouge de Paris (Red Lead)	5.00
Rouge de Venise (Anglais)	1.75
Ochre jaune	1.65
Blanc de Céruse	0.65
Huile de lin crue	0.64
" " bouillie	0.67

CIMENTS

Ciment de Portland	2.75
" Romain	2.50
" de Québec	2.50

Clous coupés à chaud

De 3 à 6 pes, p. 100 lbs.	2.90
" 2 1/2 à 2 3/4 "	3.15
" 2 à 2 1/4 "	3.40
" 1 1/2 à 2 1/4 "	3.40
" 1 1/2 pouce	3.90

Clous coupés à froid

De 1 1/2 à 1 3/4 pes, p. 100 lbs.	3.40
" 1 1/4 pouce	3.90

Clous à finir par 133 lbs

1 pouce	6.00
1 1/4 "	5.20
1 1/2 "	4.80
1 3/4 "	4.65
2 "	4.20

Clous à quart par 100 livres

1 pouce	5.30
1 1/4 "	4.90
1 1/2 "	4.60

Clous à river par 100 livres

1 pouce
1 1/4 "
1 1/2 "
1 3/4 "
2 "

Fûtes et Coussinets

liste	Escompte. 30 pour cent.
Turands-mères, (Taper taps)	Escompte. 30 "

Limes, râpes et tiers-points

1re qualité, escompte	40 "
2me qualité, " "	45 "
Mèches de tarière, escompte	40 "
Taricres	33 "
Vix, lètes fraisées, escompte	50 "

BRICKS

De Montréal	\$10.50 à \$11.00
Du Bord de l'eau	7.50 à 8.00
Réfractaires	20.00 à 24.00
Plâtre	1.65

TELEPHONE 696 | ELEVATEUR
 Boîte bureau de poste 1414.

PERRAULT & MESNARD
 ARCHITECTES
 11 et 14, Côte de la PLACE D'ARMES

M. PERRAULT. | A. MESNARD.
 Téléphone privé, 1650

Triplets Extraits de Jonas

HENRI JONAS & CO.
 10, RUE DE BRESOLES
 (Bâtisses des Sœurs) MONTREAL.

La Canadienne
 Cie d'Assurance sur la Vie



CAPITAL SOCIAL \$300,000
Dépôt au gouvernement 25,000

BUREAU:
 13, CÔTE ST-LAMBERT, MONTRÉAL.

Bons agents demandés
 La première et la seule compagnie nationale, dont les polices sont assujetties à nos lois et à des tarifs réduits des vieilles compagnies, comprennent aussi les nouveaux systèmes et un particulièrement pour la classe ouvrière.

Assurance Mutuelle de la Cite
 CONTRE LE FEU

9, COTE ST-LAMBERT, Montréal.
 La plus prospère sur ce continent.
 N'assure aucun stock ou marchandises.

Valeur des Bâtisses assurées	\$8,170,000
Montant assuré	4,022,567
Billets en force	282,192
Capital de la compagnie	108,133
Argent déposé à demande	83,941

Directeurs pour l'année courante (1888-89)
 Joseph Comte, ger., président.
 P.-X. St-Charles, ger., vice-président.
 J. L. Leprohon, ger., J. H. Kennedy, ger.
 Olivier Robert, ger., Ans. Labrecque, ger.
 L. O. Hébert, ger., Joseph Hébert, ger.
 F. X. Montmarquet, ger.

Alfred Dumouchel, secrétaire-trésorier.
 Octave Leclair, assistant.
 J. C. Marcotte, second assistant.
 Pierre Giguère, inspecteur.

CHAMBRE DE COMMERCE DE PARIS
Ecole des Hautes Etudes Commerciales
 108, Boulevard Malesherbes

Cours normaux; durée des Etudes: 2 ans.
 Reentrée: le 3 Novembre 1887.
 L'Ecole reçoit des élèves Internes et des élèves externes.
 Ecole préparatoire; durée des Etudes: 1 an.
 Reentrée: lundi, Octobre 1887.
 Cours préparatoire à l'examen d'entrée du 1er au 30 octobre.
 Pour renseignements, s'adresser au directeur.

VINAIGRES pour l'Exportation
J.-E. RENAUD & DUALLÉ
 Fabricants à BORDEAUX

Médaille d'Or Exposition universelle, Bordeaux 1882.

Vinagre Bordeaux pur vin blanc naturel (80):
 Le ton. de 4 barriques, 300 fr.; de 10 fûts de 85 litres, 420 fr.

Vinagre de Table, qualité mixte (80):
 Le ton. de 4 barriques, 250 fr.; de 10 fûts de 85 litres, 320 fr.

Vinagre de table d'alcool extra (60) 70 180
 fin, exempt d'acide chlorhydrique: — — —
 Le tonneau de 4 barriques fortes 170 190 210
 Le tonneau de 10 fûts de 85 litres 200 220 240
 Demander prix-courant spécial pour vinaigres en caisses et dames jaunes, et pour vinaigres vieux extra en nature ou aromatisés. — Le franc égale 193 c.

Jean Toussaint Thompson
 Agent spécial de la
 Compagnie d'Assurance sur la Vie
NEW YORK LIFE
 COIN DES RUES
Hopital et Saint-Jean
 Résidence: 279, RUE SAINT-HUBERT
 MONTREAL.

Representations Françaises.
FRANCIS GIROUX
Patronné par la Chambre de Commerce de Paris
45, rue St-Sacrement (Frazer's Building)
MONTREAL

Seul agent direct au Canada pour les maisons suivantes :

Epiceries, Produits alimentaires. Bischoff & Cheimant, Paris, Conserves alimentaires. Dubose, Paris, Moutardes et Pickles. Rivoire et Carret, Lyon; Pâtes alimentaires. Vins et Liqueurs. Silliman, Bordenaux, Vins rouges et blancs. Galliet, Lyon, Liqueurs fines. Fellouin père, Cognac, Eaux de vie et Cognac.	Papeterie, Papiers et Eures. Mannoury & Wolff, Paris, Papiers à lettre et autres, enveloppes. Baignol & Farjou, Paris, Plumes, crayons et porte-plumes. Forest-Vincent, Paris, Eures. Couleurs, Matériel d'artistes. Lafrenay & Cie, Paris, Argenteuil, Anilines. Léfranc & Cie, Paris, Couleurs en tubes et en poudre, matériel d'artistes.
Confiserie, Fruits glacés, etc. Parceller & Foulon, Clermont-Ferrand, Confitures, fruits glacés et confits. Cirage. Chavariber, Paris, Cirage.	Produits Chimiques et Pharmaceutiques. Paul Rousseau, Paris. Pinard, Daras et Amiel, Paris. Articles de nouveautés. Faleimagne, Paris, Parapluies, Ombrelles. Mato & fils, Paris, Bains de peau.
Parfumerie. Condray, Paris, Savons, Parfums et Eaux de Toilette, etc.	Cuir, Cordonnerie. Gehul, Paris, Cuir et articles pour cordonnerie.
Verrerie, Porcelaine et Cristallerie. Raylon frères, Paris, Verrerie, Porcelaine, Faïence, Cristallerie, Flacons, etc. Lengelé & Cie, Paris, Cylindres et Globes. Delacour et Proust, Paris, Biberons.	Lunetterie, Instruments scientifiques. Société des Lunetiers, Paris, Lunettes, lorgnons, microscopes, jumelles de théâtre et autres instruments de mathématique, etc.
Tissus. Goujon, Paris, Etoffes pour meubles et tentures. Ornements d'église, Articles religieux. Mazoyer, Balme & Cie, Paris, Chapelets, médailles et articles religieux. Lengelé & Cie, Paris, Cylindres, globes, fleurs, etc. A. Durene, Paris, Statues religieuses en fonte. Alauzet & Cie, Paris, Presses lithographiques et typographiques. L. Duménil, Paris, Couleurs pour lithographie.	Chemins de fer. Decauville, Petit-Bourg, matériel de chemins de fer, chemin de fer portatif. Carrosserie. Anthony, à Levallois, près Paris. Métaux ouvrés. Scellier, à Voujaucourt, Fonte émaillée en tous genres. Coutellier, Paris, Ornements en zinc pour bâtiments. A. Durene, Paris, Statues en fonte.

Collections complètes des dernières nouveautés de Lyon en soies fantaisie, peluches, velours, crépes, rubans, chaussons, dentelles, drap d'or, franges, etc., etc. Soieries noires.
Echantillonage fait sur demande directement des premières fabriques françaises en tous articles.

Atelier de Sculpture Ornementale

Décoration de plafonds, murs, etc., pour édifices publics et maisons d'habitation.

S. BROCHERIOU

No 299, rue Saint-Laurent, Montreal.

Rosaces, Pannaux, Attributs, Médallions, Cartouchés, Dessus de porte, Chapiteaux, Consoles, Angles de plafonds et leurs rinceaux, Agrafes, Moulures ornées, etc., etc., exécutés en plâtre, stuc, carton-pierre, stuc et ciment.

Tous les modèles de ma maison sont entièrement nouveaux et ont été choisis par moi-même en Europe parmi les plus élégants, les plus riches et les plus beaux.

PIANOS BAUS de New-York

WILLIS & Cie, 1824, Notre-Dame

PRES LA RUE MCGILL, MONTREAL

Seuls agents pour la province de Québec.

Les pianos Baus sont reconnus comme étant les meilleurs qui existent.

AUSSE AGENTS POUR

Les premiers fabricants de pianos canadiens,
Les vrats orgues de Bell et les orgues d'Uxbridge.

et pour la machine à coudre *Wagner médaille d'or.*

MM. WILLIS & CIE vendent probablement plus de pianos et d'orgues que toutes les autres agences canadiennes réunies.

Les prix sont aussi bas que peut le comporter la supériorité des articles offerts.

CONDITIONS FACILES.

WILLIS & Cie, 1824, rue Notre-Dame, près la rue McGill.

A. KEROACK

MARCHAND EN GROS DE

Cuir, Peaux, Peaux de Veau, etc.

No 18, RUE LEMOINE
MONTREAL

Peter Ralston & Sons

FABRICANTS ET MARCHANDS

DE

Cuir, Buff, Cuir, Fenlus, etc.

No 12, RUE LEMOINE
MONTREAL

FONDÉE EN 1852 ÉTABLIE AU CANADA EN 1864
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
CONTRE LE FEU
LA LANCASHIRE
 DE MANCHESTER, ANGLETERRE
 CAPITAL SOUSCRIT £3,000,000 Stg. \$15,000,000

Propriétés de toute description assurées aux taux les plus bas. Pertes promptement réglées et payées argent comptant. Pleine et entière satisfaction aux assurés.

BELLEAU & BAMFORD, Agents.

Bureau à Québec: Victoria Chambers, No 260, rue St-Jacques, Montréal.
Edifice de la Banque Union,
JOS. F. BELLEAU, Agent.

Compagnie d'Assurance Royale
D'ANGLETERRE.

BUREAU PRINCIPAL AU CANADA, MONTREAL.

CAPITAL \$10,000,000
PLACEMENTS 29,000,000

Montant placé au Canada pour la protection des porteurs de police, principalement au fonds du gouvernement \$750,000. Responsabilité des actionnaires illimitée.

LA ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toutes les Compagnies d'Assurance contre l'incendie du monde.

M. H. GAULT, WILLIAM TATLEY, Agents principaux et Gérants résidents.

E. HURTEBISE & A. ST-CYR, Agents spéciaux du départ. français, Montréal.

LA CITOYENNE

Capital souscrit.....\$1,188,000.00
Fonds placés (voyez rapport du gouvernement)..... 352,101.20
Dépôts au gouvernement..... 142,000.00

Henry Lyman, écr., président. | Andrew Allan, écr., vice-président.
Directeurs: J.-B. Rolland, écr., Chas. D. Proctor, écr., Arthur Prévost, écr., H. Montagne Allan, écr., Robt. Anderson, écr., Arch. McGown, sec.-trésorier.
A. U. TESSIER, agent de la cité. — F. W. STORER, agent spécial.

Agences principales, province de Québec :

Québec: J. F. Belleau, agent
Trois-Rivières: A. S. Hart, agent
Joliette: Dr M. S. Boulet, agent
Saint-Hyacinthe: J. G. Thom, agent
Sherbrooke: W. C. Lyford, agent
Rimouski: Geo. Sylvaïn, agent
Sorel: James Morgan et A. A. Taillon, agents
Stamford: L. Lavergne, agent
Coaticook: H. G. H. Chagnon, agent.

G. E. HART, gérant général.

PROPRIETES FONCIERES

Grande demande de bonnes propriétés rapportant des revenus considérables.

Nous invitons les personnes qui ont des Immeubles à vendre de vouloir bien s'adresser à nos bureaux.

Il est parfaitement connu que nous vendons plus de propriétés que n'importe toutes autres agences.

NOS VENTES SONT A L'ENCAN OU DE GRÉ A GRÉ.
CONDITIONS LIBÉRALES.

PARENT FRERES, 46, rue Saint-Jacques.

J. BROOKS, Président. ARTHUR G. WALTON, Trés.

LA COMPAGNIE DE PAPIER
NEW-ENGLAND

Fabricants de papiers pour journaux, Manille, Brun, Gris, Paille pour emballage, aussi papiers pour doublures et toitures, papiers-cartes, toutes grandeurs et pesanteurs faites sur ordre.

USINE A PORTNEUF, P. Q.

Office et magasins: Batisses des Soeurs, 21 et 23, rue de Bresoles
TÉLÉPHONE 288. MONTREAL. BOITE AUX LETTRES 1307.

MACHINE A ECRIRE

(The World Type Writer)

Pour Correspondance Générale
SIMPLE, RAPIDE ET FACILE A APPRENDRE.

Fait autant de travail que toute autre machine du genre sur le marché. Reconnue comme excellente par tous les hommes d'affaires.

En vente chez Dawson, Cadieux & Dérome, Granger, et tous les libraires de première classe. Demandez une circulaire à

T. W. NESS, agent, 1610, rue Notre-Dame
MONTREAL.